

Entre Richard

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

juillet 1996

volume 3 no3

Les familles Richard en Amérique

5- Guillaume Richard dit Lafleur : un notable et une victime

Les gens qui arrivaient en Nouvelle-France débarquaient généralement à Québec. Aussi, pour beau-coup de familles, le berceau se situe justement autour de l'Île d'Orléans et du Cap Diamant. Cepen-dant, le pays était beaucoup plus vaste. Tout le long du fleuve et des principales artères fluviales sont apparus des postes de traite et des comptoirs d'échange de marchandises. La prudence la plus élémentaire de l'époque exigeait que ces postes soient fortifiés et que des garnisons militaires en assurent la sécurité. d'autant plus lorsqu'il s'agit de défendre une ville naissante comme Montréal, bâtie à proximité de villages iroquois.

C'est dans ce contexte que le fils d'un marchand de blé de Saint-Léger, en Charente-Maritime, un jeune homme qui voyait probablement davantage son avenir dans une carrière militaire que dans le commerce de son père. Guillaume Richard dit Lafleur s'embarquait donc à La Rochelle toute proche pour traverser l'océan, débarquer à Québec et se rendre à Montréal afin de défendre cette ville consacrée à la Vierge Marie. S'est-il rendu directement à Montréal? L'a-t-on affecté à d'autres missions? Mes sources restent muettes à ce sujet. On sait toutefois qu'en 1664, il était au pays et qu'en 1674, il figurait au nombre des sergents de la garnison de Montréal.

Garder trop de soldats mobilisés coûte cher puisqu'il faut les loger, les nourrir et les payer. Quant au fantassin qui n'a rien d'autre à faire de ses journées que de faire une ronde de routine et quelques exercices militaires, les trop longs moments d'oisiveté l'incitent toujours à abuser de l'alcool, à dépenser leur solde aux cartes et à tenter de se "distraire" avec les jeunes filles. Donc en temps de paix, plusieurs soldats s'établissaient sur des terres et gardaient leurs armes prêtes pour un éventuel appel sous les drapeaux.

Guillaume Richard troqua donc l'infanterie pour la milice, il passa devant le notaire Basset en compagnie d'Agnès Tessier afin d'officialiser leur union et il se dirigea du côté de Pointe-aux-Trembles. En 1681, on apprend qu'il est maréchal (probablement maréchal-ferrant et il gagne sa vie à chausser les chevaux), qu'il a trois enfants, une fille et deux garçons. Guillaume, semble-t-il, est toujours resté d'une façon ou d'une autre au service de la communauté à laquelle il appartenait. Il est marguillier, il est aussi lieutenant de milice. Ses activités ne l'ont pas empêché, lui et Agnès, de donner le jour à au moins huit ou neuf enfants dont Urbain, le plus jeune, qui n'eut pas vraiment le temps de connaître son père.

C'est le 2 juillet 1690 que le lieutenant de milice Guillaume Richard livra son dernier combat. Avec une trentaine de compagnons, il fut tué en tentant de tenir tête à une centaine d'Iroquois qui attaquèrent Pointe-aux-Trembles à la hauteur de la Coulée Grou, un lieu situé tout au bout du boulevard Gouin. Il fut enterré en vitesse parce qu'on avait peur du retour des Iroquois et ce n'est que quatre ans plus tard, le 2 novembre 1694, que les ossements furent transportés au cimetière et qu'on célébra un service religieux.

MOT DU PRÉSIDENT

Bien le bonjour à tous les Richard,

Nous sommes déjà rendus à l'été et à notre dernier bulletin de liaison avant notre assemblée annuelle. Ainsi, nous consacrerons notre troisième année d'existence depuis la fondation de l'Association des Familles Richard. Comme je l'ai annoncé dans le bulletin précédent, cette assemblée se tiendra dans un magnifique endroit. Il s'agit du Montmartre Canadien, à Sillery, sur les abords du Cap Diamant. La journée du 25 août, date de l'événement, se promet d'être remplie d'activités et de rencontres passionnantes pour tous les membres et non-membres présents (vous trouverez le programme dans la fiche d'inscription ci-incluse).

Nous comptons sur une participation record d'au delà de deux cent personnes cette année. En plus d'un site enchanteur, il y aura une messe pour démarrer la journée, suivie du dîner en groupe et d'une conférence historique. L'assemblée générale viendra ensuite clôturer les activités officielles. Mais ce ne sera pas terminé pour autant, tous ceux et celles qui voudront rester auront la chance de fraterniser autour d'un souper champêtre organiser à la bonne franquette sur la pelouse. Apporter vos chaises, un chandail chaud et un instrument de musique si vous vous sentez l'âme d'un troubadour. Des hot-dogs et des breuvages seront disponibles (moyennant un coût minime) ou bien prévoyez votre propre repas.

Nous encourageons fortement ceux et celles qui ont des photos ou autres articles à exposer à les apporter avec eux. C'est une occasion idéale pour partager des souvenirs et des histoires avec d'autres passionnés de la grande famille. Ce sera aussi l'occasion de vous procurer en primeur le blason de l'Association fraîchement imprimé. Dorénavant, il sera notre emblème.

Donc, Richard de toutes souches, nous comptons sur votre participation nombreuse lors de ce rassemblement du 25 août prochain.

Richardment vôtre,

André Richard
Président de votre Association

Entre Richard est le bulletin de liaison officiel de l'Association des familles Richard inc. et son but premier est d'établir un forum entre les membres de l'Association. Bien que les textes à caractère généalogique et historiques de cette publication reposent généralement sur des sources documentaires reconnues, ils ne prétendent aucunement tracer le portrait historique complet des sujets abordés. L'Association des familles Richard tient aussi à préciser que les propos et les opinions émises dans cette publication ne sont la responsabilité que de leurs auteurs.

Rédacteur en chef :
Sylvain Gagnon

Révision des textes :
André Richard

Collaborateurs :
Catherine Pelletier, André Richard,
Cécile Richard, Christine Richard,
Denis Richard, Félix Richard.

Sommaire

Guillaume Richard	page 1
Mot du président	page 2
cartouche	page 2
sommaire	page 2
Un conférencier de prestige	page 3
assemblée générale	page 3
horaire de l'AG	page 3
chronique des membres	page 4
Wilfrid Richard nous a quitté	page 4
Au revoir petit papa	page 5
Généalogie de	
Guillaume Richard	page 6
Le saviez-vous	page 7
Congrès de la Fédération	
des familles-souches	page 8

Un conférencier de prestige :

Denis Vaugois à l'Assemblée générale

Cette année, dans le but de trouver des activités d'ordre historique lors de notre rassemblement annuel, nous avons pensé demander à un historien de venir nous parler des débuts de la colonie en rapport avec l'histoire des Richard. Cette conférence sera prononcée par Monsieur Denis Vaugois, historien et ancien ministre des affaires culturelles.

Après des études classiques au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, Denis Vaugois obtint successivement une licence en lettres, une licence en pédagogie et une maîtrise en histoire.

Monsieur Vaugois est l'auteur de diverses études qui portent principalement sur les débuts du régime anglais, les juifs et les relations internationales du Québec. Il sera également éditeur du Journal historique Boréal Express, puis directeur de la maison du même nom. Aujourd'hui, il dirige les Presses de l'Université Laval.

En novembre 1976, élu député du comté de Trois-Rivières, il est nommé adjoint parlementaire au ministre des Affaires gouvernementales du Québec. Le 28 février 1978, il est assermenté comme ministre des Affaires culturelles et, en outre, le 21 septembre 1979, il se voit confier le ministère des Communications. Après plusieurs autres postes et mandats, il quittera la politique le 31 janvier 1985.

En 1995, Denis Vaugois publiait "La Fin des alliances franco-indiennes" aux éditions du Boréal.

ASSEMBLÉE DES FAMILLES RICHARD 1996 MONTMARTRE CANADIEN, SILLERY

Voici le programme que nous vous proposons pour l'Assemblée générale annuelle de l'Association des familles Richard, qui aura lieu au :

Montmartre canadien
1669, chemin Saint-Louis
Sillery (Québec)

Programme de la journée du 25 août 1996

- 10:00 Début de l'accueil et enregistrement¹
- 11:00 Messe à la chapelle
- 12:00 Poursuite de l'accueil et enregistrement
- 12:30 Dîner
- 14:00 Conférence
- 15:15 Pause
- 15:30 Début de l'assemblée générale
- 17:00 Activité libre
- 17:45 Souper champêtre

Des arrivées et des départs

Nous sommes heureux, dans ce numéro, d'accueillir de nouveaux membres et de leur souhaiter la plus cordiale des bienvenues au sein de l'Association des familles Richard. Vous noterez entre autres la présence, dans cette liste, de l'association d'origine louisianaise Des Richard de partout. Il s'agit en fait d'un échange de cartes de membres. Ainsi, les deux associations de familles Richard d'Amérique (et peut-être au monde) pourrons rester en contact et échanger de l'information.

Nom et prénom	lieu de résidence
Des Richard de partout	Louisiane
Nault, Diane	Hudson, N. H. (USA)
Létourneau, Lorraine	Sainte-Élisabeth
Richard, Colette	Lévis
Richard, Jeannette	Napierville
Richard Josaphat	Sainte-Foy
Richard, Suzanne	Fabreville, Laval

Wilfrid Richard nous a quitté

L'Association des familles Richard est en deuil d'un de ses fondateurs. Wilfrid Richard de Saint-Jean-Port-Joli, qui a fait partie du comité provisoire de L'Association est allé rejoindre nos ancêtres. Qui de mieux, pour lui rendre témoignage, que les membres de sa famille immédiate? Nous vous présentons donc, en hommage à notre ami Wilfrid, un texte de sa petite-fille Catherine. À la page suivante, Christine Richard nous tracera un portrait de la vie et de la carrière de son père.

À Grand-papa,

Je n'ai plus assez de mots pour tout raconter, tout oublier... je n'ai que des écrits qui ne font résonner et que j'aimerais aujourd'hui te les dicter.

Grand-papa, lorsque je regarde les étoiles, une infinité de souvenirs regagnent ma mémoire. Ce sont les plus doux, ce sont les plus beaux.

Grand-papa, lorsque j'écoute le vent, il me parle de toi, il me raconte à quel point tu étais fort, à quel point tu étais grand. Parfois, je voudrais lui demander si tu es bien là-haut, si tu as froid. J'aimerais tant que tu sois encore là à me raconter ces histoires que tu inventais pour me faire rire! Aujourd'hui, je voudrais

les entendre. Si j'avais autant de force que tu en avais, si j'avais autant de courage que tu en possédais, je crierais pour que les étoiles continuent toujours de briller et que le vent ne cesse jamais de souffler.

Grand-papa, malgré la distance qui nous sépare, malgré le vide qui fait mal, je me sens près de toi dans mon coeur et lorsque je suis triste, je regarde les étoiles et j'écoute le vent.

Jamais je ne t'oublierai...

Ta petite-fille Catherine

Au revoir petit papa

Wilfrid Richard nous a quitté le 20 mai dernier à l'âge de quatre-vingts ans.

Ce n'était ni un saint ni un héros. C'était un homme, un simple homme, mon père. un Québécois de souche française comme des milliers d'autres, né et mort en milieu rural dans la belle région du Bas-du-Fleuve. Il était de la lignée de Pierre, venu de France au Cap-Saint-Ignace en 1680, ce Pierre à qui succédèrent un fils du même nom, deux Jean-Baptiste, deux Joseph puis un autre Jean-Baptiste qui engendra Amédée, mon grand-père. Et c'est par un beau matin de 1915, dans le village de Rivière-Ouelle, que naissait le fils d'Amédée et de Catherine Lévesque.

Quelle fut l'enfance du petit garçon en ces années où sévissait la Première Guerre mondiale? L'une des rares photos survivantes nous le présente en robe blanche, l'oeil noir et vif, l'allure d'un poupon bien nourri. Sans doute fut-il un brin choyé car sa famille, bien que modeste, n'était pas du tout pauvre. Le père était charpentier-menuisier et devint plus tard responsable du bureau de poste local. La mère, maîtresse-femme, le secondait dans cette fonction tout en s'acquittant à merveille des mille tâches dévolues aux "reines du foyer" d'alors, auxquelles s'ajoutaient certaines années l'entretien de "pensionnaires". Il faut dire qu'elle était bien petite pour l'époque, cette famille. Outre Wilfrid, seules Marie-Ange et Jeanne avaient survécu, quatre ou cinq frères et soeurs ayant, comme disait candidement ma grand-mère, "rejoint les anges au ciel".

L'école du village était en face de la maison. Mon père nous parlait souvent de ses anciennes institutrices, invariablement sévères à ce qu'il nous disait, maniant la courroie de cuir comme d'autres manient aujourd'hui la compréhension. Fut-il aussi turbulent qu'il le laissait entendre? J'en doute. Ce dont je suis certaine, par contre, c'est qu'il fut un écolier brillant. C'est sans doute pour cette raison qu'on l'envoya plus tard au Collège de La Pocatière. Pas pour y faire son cours classique - la tradition orale de la famille veut que son père ait apposé son veto à cette possibilité - mais pour y décrocher un diplôme d'études commerciales. Ce qui fut fait. Mais les ambitions qu'on prête à Amédée pour son fils unique ne se réalisèrent jamais. Le jeune Wilfrid

ne devint ni maître de poste ni gérant de banque. Il ne rêvait que de Beaux-Arts!

À vingt-cinq ans, mon père quitta Rivière-Ouelle pour émigrer vingt-cinq milles à l'ouest, à Saint-Jean-Port-Joli. Il allait y réaliser - en joignant les frères Bourgault qui venaient d'y ouvrir une école de sculpture sur bois - une partie tout au moins de son rêve. De rêves, il en réalisa deux en fait, puisqu'il tomba bien vite amoureux!

Thérèse Toussaint était la nièce des Bourgault et la fille du marchand général du coin. On dit qu'il en a bu du coca-cola (ou du pepsi...) afin de pouvoir courtiser sa belle en dehors des "bons soirs" comme la bienséance l'imposait. Six mois et des poussières après leur première rencontre, les tourtereaux étaient mariés. C'était le début d'une autre Guerre mondiale. Et c'est ainsi que s'établirent à Saint-Jean-Port-Joli les premiers Richard de la paroisse.

Au cours de sa vie active, mon père eut peu d'occasions de fréquenter la grande famille Richard. Ce qui m'en reste surtout, c'est le souvenir des "veillées au corps" et des funérailles, celles d'une vieille tante Léontine à Rivière-Ouelle, d'un oncle Pierre à Lac Mégantic, d'un cousin Aristide à Saint-Vallier. Vers la fin de sa vie, grâce à l'Association des familles Richard, mon père renoua avec ses racines et en fut profondément heureux. Ce fut avec joie qu'il retrouva ses cousins de Rivière-Ouelle, son village, dont il garda toujours la nostalgie.

(suite p.8)

GÉNÉALOGIE DE GUILLAUME RICHARD DIT LAFLEUR ET D'AGNÈS TESSIER

Guillaume Richard dit Lafleur est le fils de Jean Richard, marchand de blé, et d'Anne Meusnier de Saint-Léger. Le 26 novembre 1675, à Montréal, il épouse Agnès Tessier, fille d'Urbain Tessier et de Marie Archambault. Guillaume Richard meurt le 2 juillet 1690 à la Pointe-aux-Trembles lors d'un combat contre les Iroquois.

Agnès, baptisée le 23 août 1676 (Montréal). En 1703, elle épouse Jean Moreau.

Pierre, baptisé le 8 août 1678 (Pointe-aux-Trembles). Il s'engage dans l'Ouest du 27 mai 1701 au 27 juillet 1703. Revenu dans la région de Montréal, il épouse Catherine Larrivé à Boucherville en 1706.

enfants : Pierre (1708-1709), Joseph (juin 1709-août 1709), Angélique (née en 1711), Marie-Charlotte (née en 1713), Agathe (née en 1715), Marie-Joséphé (née en 1717), Catherine (née en 1719), Pierre-Joseph, (né en 1721), Nicolas (né en 1723) et Véronique (née en 1725).

Guillaume, baptisé le 29 février 1680 (Pointe-aux-Trembles). Comme son frère, il s'engage dans l'Ouest le 16 juillet 1702.

Jean-Baptiste, baptisé le 19 mars 1682 (Pointe-aux-Trembles). Le 15 août 1718, à Montréal, il épouse Marie-Anne Yon-Ladécouverte, une amérindienne de la nation Miamis (selon la source, on trouve Marie-Anne You ou Marie-Anne Yon-Ladécouverte). Jean-Baptiste était interprète.

enfants : Suzanne (née en 1718), Agnès (née en 1719) et Jean (né en 1721)

Marguerite, née en 1683 ou en 1685 (Pointe-aux-Trembles). Elle épouse Jean Bonnet en 1705.

Claude, baptisé le 30 janvier 1684 (Pointe-aux-Trembles). On sait qu'en 1706, il habitait la Pointe-aux-Trembles.

Marie-Anne, baptisée le 1er avril 1686 (Pointe-aux-Trembles). Le 23 novembre 1705, elle épouse Mathieu Coiteux.

Marie-Madeleine, baptisée le 14 ou le 15 mars 1688 (Pointe-aux-Trembles). Le 22 novembre 1708, elle se marie en premières noces avec Pierre Lambeye. En secondes noces, elle épousera Pierre Desjardins le 24 mai 1723.

Urbain, baptisé le 25 mars 1690 (Pointe-aux-Trembles). En 1719, il épouse Marguerite Fleuricourt.

enfants : Urbain (né en 1720), Marie-Marguerite (née en 1722), Alexis (né en 1723), Marie-Angélique (née après 1723), Joseph (né en 1725), Jean-Baptiste (né en 1726), Louis (né après 1723), Marie-Charlotte (née en 1728).

??? Le saviez-vous ???

Le voyage en France remis à plus tard

Malgré la publicité afin d'organiser un voyage en France au pays de nos ancêtres, peu de gens ont manifesté un intérêt. Il aurait fallu un minimum de vingt personnes pour s'engager dans ce projet. Nous n'avons pas atteint ce nombre. Nous relancerons l'idée une autre année. Qui sait? Avec le temps et un meilleur taux de change, nous réunirons peut-être suffisamment d'intéressés.

De l'hôtellerie à l'horticulture

Notre ancien vice-président, Clément Richard du Cap-St-Ignace, a finalement vendu son auberge afin de pouvoir jouir d'un peu de temps libre. Aux dernières nouvelles, il se lançait vers une nouvelle carrière : l'aménagement de plates-bandes. Vous pouvez admirer sa première oeuvre inédite à son havre de paix de L'Anse-à-Gilles. L'entrée est gratuite si vous aidez à transporter les sacs de cailloux...

Les couleurs des Richard

Avec le dernier numéro de l'Entre Richard, vous avez reçu une photocopie en noir et blanc de notre blason. Cependant, le blason des familles Richard est beaucoup plus beau en couleurs. Lors de l'Assemblée générale, à la fin du mois d'août, il sera possible de l'obtenir à prix modique. Une fois encadré ou laminé, vous pourrez l'accrocher dans votre salon ou dans votre bureau. Une bonne façon de montrer la fierté que vous éprouvez pour votre famille sous un petit air de noblesse.

Bonne retraite, Dr Richard!

Un membre de notre conseil d'administration, le docteur Joseph-Edouard Richard, est récemment devenu un heureux retraité. Oto-rhinolaryngologiste, il a oeuvré notamment à l'hôpital du Saint-Sacrement (1964-1980), à l'Hôtel-Dieu de Montmagny (1967-1995), au Centre hospitalier de l'Université Laval (1980) ainsi qu'à la clinique du Jeffrey Hale. Très actif dans son milieu, le Dr Richard a récemment été président-général du comité organisateur des fêtes du 50e anniversaire de la paroisse Saint-Rodrigue à Charlesbourg. Gageons que la retraite n'aura pas un goût d'oisiveté et qu'il restera aussi actif qu'auparavant. Quoiqu'il en soit, nous lui souhaitons une retraite des plus agréables..

Des Richard se sont réunis

La fin de semaine du 18 au 20 mai 1996, la quatrième rencontre des descendants d'Albéria Richard et de Léonie Roy avait lieu au centre Le Petit Bonheur, à Sainte-Agathe (Québec). Sur une possibilité de 254 personnes, 163 ont répondu à l'appel et ont envahi le centre dont le fondateur est le père Marcel de la Sablonnière, qui a célébré la messe dominicale. Il a été agréablement surpris de la qualité de la chorale Richard qui chante souvent à la paroisse de Malartic, en Abitibi.

Les parents sont venus de régions aussi éloignées que d'Abitibi, de Montréal, de Québec, de Sherbrooke et de Vancouver. Tous les gens étaient heureux de se rencontrer dans un site si merveilleux et ils se promettent d'y revenir aux trois ans.

Bon vivre à Rimouski

Les 24, 25 et 26 mai dernier se tenait à Rimouski le 12^e Congrès annuel de la Fédération des familles-souches québécoises inc. L'ouverture officielle du congrès a eu lieu le vendredi à 20 heures par Monsieur Jean-Claude Caron, le président.

La journée du samedi a débuté par une conférence sur le thème : "Bon vivre à Rimouski" prononcée par Monsieur Joseph-Marie Le Vasseur. Par la suite, différents ateliers nous ont été offerts afin de favoriser les échanges entre les associations. À 19 heures, ce fut le banquet des retrouvailles. Par la même occasion, un hommage a été rendu aux associations qui ont adhéré à la Fédération depuis le congrès 1995. La soirée s'est terminée par une animation musicale.

Le dimanche, après un déjeuner libre, tous les délégués se regroupent pour l'assemblée générale annuelle, sous la présidence de Monsieur Jean-Claude Caron. Vers midi, le président a annoncé la clôture du congrès. L'Assemblée comptait 159 participants représentant 53 associations.

Cécile Richard
déléguée des familles Richard

Au revoir petit papa (suite)

Ce n'était, je le répète, ni un saint ni un héros mais un homme, simplement un homme. Et je l'aimais.

Un homme pas tout à fait comme le commun des mortels, cependant.

Vous qui ne l'avez pas connu l'imaginez sans doute en vieillard vénérable. Mais si vous l'aviez rencontré, il y a moins d'un an encore, ce n'aurait certes pas été prostré au coin de l'âtre... Vous l'auriez aperçu au faite d'une échelle en train d'illustrer un panneau publicitaire ou sur le toit de sa maison en train de colmater une fissure. Vous l'auriez croisé au volant de sa vieille Oldsmobile Cutlass 1984 au siège arrière chargé de matériaux hétéroclites. Vous l'auriez trouvé dans son atelier, gouge en mains. À moins que ce ne soit dans un bar du village devant une bonne bière fraîche ou sur le terrain de golf des Trois-Saumons, pratiquant ce sport qu'il avait adopté avec enthousiasme à soixante-dix ans.

Fort, jeune et fier de le paraître, mon père avait l'esprit alerte, l'oeil goguenard et la langue bien pendue merci. Polémiste, anarchiste à sa façon, humoriste et bon vivant devant l'Éternel. C'était tout un phénomène! Mais derrière l'image publique se cachait un tout autre homme. L'artiste aux rêves évanouis, le grand sensible, l'écorché vif.

Il se croyait sans doute un brin éternel car sa maladie, à quatre-vingt ans, fut un choc d'une dureté extrême. Il l'a d'abord niée puis il s'est révolté et... peut-être l'a-t-il enfin acceptée. Par un matin de mai morose, il a cessé la lutte et il est parti... J'ai pleuré en caressant pour la dernière fois ses belles mains d'artisan.

Dors en paix mon père, ta vie n'aura pas été vaine. Elle se perpétuera à travers tes trois filles, tes trois fils, tes neuf petits-enfants et tous leurs descendants à venir. De vrais Richard, comme il se doit. Un brin têtus, un brin contestataires, un brin bohèmes.